



DE ROUBAIX-TOURCOING

Bureaux - LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE. - TELEPHONE : 672 (POUR PARIS : 5, rue Bayard, 5)

Et les curés, ma chère!

Une salle à manger banale. Le député rouge dîne en tête-à-tête avec sa femme. Derrière lui, une grande bonne, genre bureau de placement. Le député mange presque goulument; on sent que sa pensée nage là, au milieu de son vermicelle. Le silence est rythmé par le bruit des cuillères qui frappent en cadence le fond des assiettes. Au jambon d'York, Madame relève la tête.

Monsieur se coupe une tranche de pain, ramasse sa sauce qui déborde sur ses doigts et parle, la bouche pleine. Si c'est sérieux!... Rouvière va y perdre ses dernières boucles blondes. D'ailleurs, l'empereur n'aura jamais plus beau jour le Maroc s'accroche à lui, la Russie est à bout, l'Angleterre nulle sur le continent... En huit jours, ça serait fait!... Passons! le royaume!

LA GUERRE. - Le lien de la conférence pour la paix n'est pas encore définitivement établi. Les Russes voudraient La Haye et les Japonais Washington. La première réunion n'aura pas lieu avant deux mois. L'initiative se fera sur la Sonnerie. L'offensive japonaise continue malgré les pluies. Un grand mouvement tournant se dessine. L'occupation d'un armistice parait probable.

LES CONFÉRENCES. - On croit en Allemagne que la France souscrira à l'idée de la conférence internationale, malgré le refus de l'Angleterre d'y participer. La Norvège se propose, dit-on, de faire d'importantes concessions à la Suède en retour de l'acceptation prochaine de la médiation.

MORT DE M<sup>OR</sup> ARNAUD. Nous recevons la triste dépêche que les nouvelles d'hier laissent prévoir, hélas! Mgr de Fréjus est décédé aujourd'hui 17 juin à 11 heures du matin, après une calme agonie. Les funérailles auront lieu vendredi 23, à Fréjus.

LE PETIT SOLDAT. Le petit plopou. Va le demander à Herold! D'abord tu sais qu'on organise pour l'automne un premier essai de grève de réservistes... Et puis, veux-tu un exemple tout chaud : l'états, ce matin, sur la plate-forme du tramway; il y avait deux soldats... Un capitaine court après la voiture... D'un memepremiermouvementdeuxhommes se tournent pour ne pas saluer... Le capitaine entré à l'intérieur, les soldats reviennent à la position première, et échantent un de ces petits regards significatifs... Oui elle sera curieuse la guerre prochaine... je suivrai ça de Londres.

ROMA. Le Pape a reçu vendredi, dans la salle Royale, le pèlerinage espagnol revenant de Terre Sainte sous la conduite du marquis d'Alcalá, député. Le cardinal Vives y tuto et le comte Tajada, ambassadeur, assistaient à la réception. Tous les pèlerins ont baisé la main de Pie X puis le Pape les a bénis.

LES MÉCOMPTES DES LAÏCISATEURS. On nous écrit de Valence : Depuis que le Conseil municipal a voté la laïcisation de l'hospice de Valence, l'ère des difficultés semble s'être ouverte pour nos délégués anticléristes. Au de ne point trop étonner les contribuables, le rapporteur du vote avait annoncé, malgré les chiffres établis préalablement par la Commission de l'hospice, que les frais de la laïcisation ne dépasseraient pas 3000 francs.

LE VOYAGE DU CARDINAL LEGOT. La Semaine religieuse de Bordeaux publie la note suivante à propos du retour du cardinal Legot, doot le voyage à Rome avait donné lieu à des commentaires divers : Inutile d'ajouter, en réponse aux informations imaginaires de tant de journaux, que Son Eminence n'a jamais été chargée de mission officielle ni du côté du Vatican, ni surtout du gouvernement français. L'archevêque de Bordeaux a rempli son devoir de prélat en se rendant à Rome. Voilà tout.

Le Pèlerinage National à Lourdes. Comme les années précédentes, le « Pèlerin » ouvre une souscription pour permettre de transporter Lourdes les malades qui désirent prendre part au Pèlerinage National. Nous ne saurions trop recommander cet appel à la généreuse sympathie de nos lecteurs.

POUR ÊTRE FORT. L'heure du péril est celle où l'on mesure les forces avec lesquelles on y fera face, ou on les repère, ou on les assure, ou on les accroit. Aussi de toutes parts s'en va-t-on répétant et s'appropriant les paroles de M. Etienne à Angoulême : Il nous faut une armée forte.

LA FRONTIÈRE DE L'EST. Une certaine activité règne à notre frontière. Le général Michel, commandant la 3<sup>e</sup> corps, a inspecté la 8<sup>e</sup> division d'infanterie. Il a vu sur le terrain les troupes des 77<sup>e</sup> et 78<sup>e</sup> brigades. D'autre part, le général Dessirier, membre du Conseil supérieur de la Guerre et gouverneur de Paris, sera à Toul du 19 au 23 juin. Cet officier général a été désigné pour le commandement d'une des armées de l'Est à la mobilisation.

LES DIFFAMATEURS DU CLERGÉ. Le directeur du journal *Haute-Arèche*, à Annamay, vient d'être condamné par le tribunal correctionnel de Tournon, sous amende de 50 francs, à 500 francs de dommages-intérêts, et à l'insertion dans deux journaux de la région, pour diffamation envers M. Kabba Tardy, vicaire de Saint-Féliçien.

LE BIEN D'AUTRUI. La municipalité de Dism, nous écrit-on de cette ville, a tenté de louer un immeuble appartenant à une Société civile des Frères français expulsés l'an dernier. Le liquidateur proposait de céder à bail l'école voisine pour y installer les instituteurs laïques. Cet immeuble est l'objet d'une revendication. Le maire et le grand major de son conseil ont décliné une offre qui était aussi peu compatible avec leur dignité que la plus élémentaire équité.

LE CATECHISME EN IMAGES. Collection unique. Demander les renseignements à 5, rue Bayard, Paris.

LA JOURNÉE. Le Sénat et la Chambre se rasentent aujourd'hui, le Sénat après avoir terminé en première lecture le vote de la loi d'assistance aux vieillards, la Chambre après avoir terminé aussi l'interpellation sur les zones franches.

LA JOURNÉE. Les décrets nommant M. Rouvier ministre des Affaires étrangères et celui nommant M. Marlot, ministre des Finances, paraîtront demain matin au Journal officiel.

LA JOURNÉE. Ainsi qu'il fallait malheureusement s'y attendre, Mgr l'évêque de Fréjus a rendu son âme à Dieu ce matin à Brignoles.

LA JOURNÉE. Il faut éviter le pessimisme, mais on est hanté cependant de constater que l'on prend des mesures militaires dans la région de l'Est.

LA JOURNÉE. Tandis que la question marocaine demeure un suspense, l'Allemagne travaille à développer son influence au Maroc.

LA JOURNÉE. Nous avons dit quel était, sous des apparences trompeuses, le caractère maçonnique d'ensemble de cette fête de écoles.

LA JOURNÉE. Le Conseil municipal de Valence, qui a voté la laïcisation de l'hospice, n'a pu trouver une seule infirmière pour remplacer les religieuses.

LA JOURNÉE. LA GUERRE. - Le lien de la conférence pour la paix n'est pas encore définitivement établi. Les Russes voudraient La Haye et les Japonais Washington.

LA JOURNÉE. LES CONFÉRENCES. - On croit en Allemagne que la France souscrira à l'idée de la conférence internationale, malgré le refus de l'Angleterre d'y participer.

LE NOUVEAU MINISTRE DES FINANCES. Nous annonçons, hier, la nomination de M. Merlou comme ministre des Finances. Cette nouvelle est aujourd'hui confirmée.

LE NOUVEAU MINISTRE DES FINANCES. Notre nouveau grand argentier est un aimable parlementaire, à la mine réjouie, à la poignée de main facile. Il est à tu et à toi avec les deux tiers de ses collègues, qui, même à droite et à gauche, oublient le radicalisme de ses opinions à cause de son humeur gaie et de l'amabilité de ses manières.

LE NOUVEAU MINISTRE DES FINANCES. Fourquet et comment ce médecin de l'Yonne entra-t-il dans la politique? C'est une question oiseuse. Nous vivons sous le règne des médecins, des avocats, des vétérinaires et même des sous-vétérinaires.

LE NOUVEAU MINISTRE DES FINANCES. Il fut élu pour la première fois député de 3<sup>e</sup> circonscription d'Auxerre en 1869. Depuis cette époque, il a toujours été réélu.

LE NOUVEAU MINISTRE DES FINANCES. M. Merlou était rapporteur général du dernier budget. Il a été élu rapporteur de ce projet d'impôt sur le revenu qui dans les cartons de la Chambre, l'homme personnel M. Rouvier se propose à la fin.

LE NOUVEAU MINISTRE DES FINANCES. Parmi les pétitions déposées hier, signées 135 338 signatures de Calvados déposées par M. Desfossez; 30 000 signatures de l'Aude déposées par M. de Laurens-Castell; 950 signatures de la Sarthe déposées par M. Fouché; et plus de 4 000 signatures de la Seine-Inférieure déposées par M. Sichel.

LE NOUVEAU MINISTRE DES FINANCES. Hier, dans le 7<sup>e</sup> arrondissement, MM. Flour et Aubry, députés de cet arrondissement, ont été déposés sur le bureau de la Chambre des pétitions de 400 habitants de leurs circonscriptions contre la suppression de l'école de l'Etat, ont traité cette question devant 2 000 auditeurs qui les ont applaudis et les ont invités par un ordre du jour formel motivé, à continuer de lutter, par leurs discours et par leurs votes, pour la défense de la liberté de conscience.

LE NOUVEAU MINISTRE DES FINANCES. Le général Duchesne, membre du Conseil supérieur de la Guerre, inspecte les troupes du camp de Mailly. Il assistera à des manœuvres. Enfin, l'ordre a été transmis à tous les permissionnaires de rentrer sans délai à leur corps. Des trains spéciaux assurent leur retour immédiat.

LE NOUVEAU MINISTRE DES FINANCES. Une conférence aurait été faite récemment à des médecins de réserve allemands de la Lorraine annexée, et on leur aurait fixé pour point de réunion, Nancy, trois jours après la mobilisation éventuelle.

ADVENIAT REGNUM TUUM. LA JOURNÉE

LA JOURNÉE. Le Sénat et la Chambre se rasentent aujourd'hui, le Sénat après avoir terminé en première lecture le vote de la loi d'assistance aux vieillards, la Chambre après avoir terminé aussi l'interpellation sur les zones franches.

LA JOURNÉE. Les décrets nommant M. Rouvier ministre des Affaires étrangères et celui nommant M. Marlot, ministre des Finances, paraîtront demain matin au Journal officiel.

LA JOURNÉE. Ainsi qu'il fallait malheureusement s'y attendre, Mgr l'évêque de Fréjus a rendu son âme à Dieu ce matin à Brignoles.

LA JOURNÉE. Il faut éviter le pessimisme, mais on est hanté cependant de constater que l'on prend des mesures militaires dans la région de l'Est.

LA JOURNÉE. Tandis que la question marocaine demeure un suspense, l'Allemagne travaille à développer son influence au Maroc.

LA JOURNÉE. Nous avons dit quel était, sous des apparences trompeuses, le caractère maçonnique d'ensemble de cette fête de écoles.

LA JOURNÉE. Le Conseil municipal de Valence, qui a voté la laïcisation de l'hospice, n'a pu trouver une seule infirmière pour remplacer les religieuses.

SANS BOUSSOLE. Pas de Première Communion pas de catéchisme s'écria Mme de Kervance. Ici, tu n'es plus catholique. Tu seras désormais juive, ou, juive, juive... Eh bien non, répliqua Lucy résolument. Catherine m'a dit qu'il valait mieux mourir que de perdre sa religion. Aussi je resterai catholique malgré toi, maman.

SANS BOUSSOLE. Oh! je te forcerai bien à m'obéir! Non, non, affirma l'enfant. Eva, jugeant sans doute le moment mal choisi pour continuer une discussion avec sa fille, se bûta d'appeler un cab, afin de se faire conduire à son ancien domicile.

SANS BOUSSOLE. Samuel Cahen aperçut de déjouer. Le domestique introduisit au salon Mme de Kervance et sa fille et entra dans la salle à manger pour dire à son maître : - Il y a une dame et une petite fille... - Non, vous dérangez pas, mon oncle; c'est moi, cria Eva, entrant sans façon derrière le serviteur.

SANS BOUSSOLE. - Mais, alors, tu vas être compromise, toi aussi? - C'est probable... Après tout, peu m'importe. Fout est désormais fini entre moi et M. de Kervance. Ah! si tu ne demandais pas mon arrestation, sois-en sûr. Par exemple, je pourrais commencer, dès cette semaine, les démarches nécessaires pour obtenir le divorce, mais si tu serais prudent d'attendre un peu.

SANS BOUSSOLE. Certes oui, en ce moment il ne faudrait faire de nature à attirer l'attention sur toi, s'empresse de répondre Samuel. Exécutant cette consigne à la lettre, Mme de Kervance jeta un util de ne pas même donner signe de vie en France. Elle constata avec une réelle satisfaction que les nouvelles directes de Williams Sanderly. Elle trouva l'explication de ce silence anormal dans les journaux français qui racontaient les événements au MM. de Kervance et Sanderly avaient joué un si grand rôle. Il résultait de ces divers articles que l'Amérique était retenu à l'hôpital Beaujon par un fracture de sa jambe et par une fièvre cérébrale.

SANS BOUSSOLE. Du reste, dans tous ces journaux, les faits étaient relatés discrètement, les personnes désignées par de simples initiales, et Eva constata avec une réelle satisfaction que les allusions au rôle joué par elle dans cette lamentable affaire ne la compromettaient pas.

SANS BOUSSOLE. Rassurée de ce côté, Eva prit aussitôt philosophiquement parti du danger couru par Williams. Pour elle, le succès seul faisait hausser la température de ses sentiments sympathiques. Sanderly se trouvait, en définitive, le vaincu du moment... Si même Eva avait voulu sonder le fond de sa conscience, elle eût peut-être découvert qu-

SANS BOUSSOLE. loit de la déceler, la mort de son cousin lui fut plutôt causée une sorte de soulagement. Moins d'un mois après son retour à New-York, Mme de Kervance rendait visite à des familles qu'elle avait connues jadis. Elle retrouva deux ou trois amies appartenant à cette société cosmopolite fréquentée par elle à Paris, et que les hasards d'une existence nomade ramenaient passagèrement à New-York. Ces dames lui firent naturellement le plus charmant accueil et Eva, enchantée, se lança de nouveau à corps perdu dans le tourbillon des plaisirs.

SANS BOUSSOLE. Un sport nouveau était précisément en vogue pour le moment à New-York. Les femmes élégantes avaient pris goût à l'automobilisme, et elles se faisaient gloire de conduire les véhicules modern-stylé aussi bien que les meilleurs mécaniciens. L'équitation avait eu longtemps les préférences d'Eva. Puis elle s'était passionnée pour la bicyclette et, soit avec son mari, soit avec Williams Sanderly, elle avait parcouru de quatre-vingt kilomètres à l'heure, les routes de France.

SANS BOUSSOLE. La course vertigineuse des automobiles devait lui plaire encore davantage et, bientôt, elle conquit une place distinguée parmi les conductrices pouvant fournir au soléna ou du quatre-vingt kilomètres à l'heure. Samuel Cahen essaya quelques observations sur les responsabilités incombant à ceux ou à celles qui dévotaient les passants... Eva accueillit ces remontrances par des railleries, et répéta à son oncle, comme jadis à Olivier, que la commission n'était pas sa vertu dominante.

SANS BOUSSOLE. Et Lucy, que devenait-elle au milieu de cette agitation perpétuelle? La vie de la pauvreté, depuis son arrivée en Amérique, n'était pas gaie. Pour elle, sa

SANS BOUSSOLE. mre était presque une étrangère. A Paris elle la voyait à peine aux heures des repas. Maintenant, Eva la traitait avec une telle dureté, que l'oncle Samuel, fort peu sensible cependant de son naturel, ne put s'empêcher de lui en faire l'observation.

SANS BOUSSOLE. - On prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre, lui disait-il à l'oreille. Tu finiras par te faire détester de Lucy.

SANS BOUSSOLE. - Est-ce ma faute? La simple Bretonne Catherine l'a fanatisée, cette enfant. Criez-vous qu'elle m'a fait hier un œuf de pleine rue, de façon à amener les passants parce que je voulais la mener à la synagogue. Un s'a pas idée d'un pareil excès moral!

SANS BOUSSOLE. - Eh bien! pour vanité à bout d'une nature aussi rebelle, la violence ne vaut rien, il partit le vieillard. Avec un peu de patience tu arriverais plus vite à ton but. Bientôt Eva eut cru avoir trouvé le moyen de tout concilier, en s'assurant les services d'un jeune rabbin israélite, un jeune homme de son naturel, ne put s'empêcher de lui en faire l'observation.